



FOIRE AUX QUESTIONS :

Comment mettre un camarade musulman sur la route de l'Évangile ?

Je pense beaucoup au Père de Foucauld ces jours-ci. L'apostolat auprès des musulmans n'est pas chose facile, surtout quand ils sont pratiquants et qu'ils ont moins de 18 ans. La proportions des jeunes Beurs dans nos cités est telle que nos paroisses ne peuvent manquer ce rendez-vous. Souhaitons-nous, oui ou non, qu'ils accèdent un jour à la foi chrétienne ? Ce désir n'interdit pas pour autant une analyse politique lucide sur l'énorme problème que pose l'immigration arabe chez nous.

Ils étaient donc six l'autre samedi. Ils ont entre 15 et 18 ans. Quatre d'entre eux sont musulmans.

Nous avons décidé d'aller au bois de Vincennes. Zakaria, dans le rnéto m'a expliqué la fin du ramadan et moi je lui ai expliqué le carême.

Parvenus au lac Daumesnil, je loue deux barques. « *Tombez pas les gars, la piscine est pas chauffée !* », conseilla le loueur. Je précise le lieu du goûter : au milieu du lac.

Le goûter ? Du pain et du chocolat. Ils se distribuèrent le chocolat mais me réservèrent l'honneur de partager le pain. Je bénis le pain et je le leur donnai. Ils trouvèrent cela normal.

Après la barque, le foot. On improvisa les cages et les limites du terrain. C'est avec une énorme charité qu'ils m'acceptèrent dans une équipe. R. me prodigua de nombreux conseils : « *Pas comme ça les pieds : comme ça ! Serrez-le, mon père, serrez-le !* » Je n'ai jamais marqué un but de ma vie.

Après le foot, la prière. Je leur dis : « *On va prier, d'accord ? On se met en rond et chacun dira ce qu'il veut dans sa tête.* » R. et W. me rappelèrent qu'ils avaient perdu leur père. Fermant les yeux, je récitai un Pater et un Ave. Pendant ce temps, deux ricanèrent, mais deux autres réprouvaient : « *Arrêtez vos c. Voyez-pas qui fait sa prière ?* » Et les deux derniers gardaient le silence. « *As-tu prié ?* » demandai-je à W. « *Mais qu'est-ce qu'il fallait réciter ?* » - « *Pense à Dieu. Parle-lui* », répondis-je. Dans l'Islam, dire une prière en dehors des temps prévus ou plus simplement parler à Dieu avec familiarité, cela est incompréhensible. Et inviter le musulman à penser à Dieu, à lui parler spontanément, c'est lui enseigner que Dieu est proche et le mettre sur la route du Dieu fait homme.

Père Pierre-Marie
Diocèse de Paris